Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 75 (1939)

Heft: 17

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXVe ANNÉE — No 17 29 AVRIL 1939

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *Charité pascale. — Collecte pour nos collègues tchécoslovaques. — Concours littéraire. — Journée suisse et semaine pédagogique.* — VAUD : *Soirées scolaires. — Places au concours. — Ceux qui quittent. — Dans les sections : Oron-Moudon. — Société évangélique d'éducation du canton de Vaud. — T. F.* — GENÈVE : *Caisse-maladie et invalidité.* — U. I. P. G. — MESSIEURS : *Nos finances cantonales.* — U. I. P. G. — DAMES : *Convocation. — Communication.* — VARIÉTÉ : *Glanure historique : Il y a 50 ans.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : RICHARD BERGER : *L'enseignement du croquis rapide.* — JEAN COURVOISIER : *Faut-il aller à Zurich ?* — INFORMATIONS : *Maison de la Jeunesse. — Cours de la Société suisse en faveur des arriérés. — Société Aquarium-Genève.* — TEXTES LITTÉRAIRES.

PARTIE CORPORATIVE

CHARITÉ PASCALE

La journée du Vendredi saint a été marquée, cette année, par deux événements d'importance bien différente, mais qui procèdent du même esprit de charité « chrétienne ».

C'est d'abord l'attaque brusquée des troupes fascistes contre un petit peuple sans défense.

C'est aussi la publication dans la *Liberté syndicale*, d'un factum dans lequel la Société pédagogique romande est représentée comme *un nid de marxistes et de frères maçons*, cela dans le dessein de dresser un épouvantail devant les associations fribourgeoises et valaisannes d'instituteurs, avec lesquelles la Romande entretient des relations amicales.

Comité S. P. R.

COLLECTE POUR NOS COLLÈGUES TCHÉCOSLOVAQUES

La collecte en faveur des malheureux instituteurs tchécoslovaques a eu plein succès. Nous remercions vivement les donateurs de la coquette somme qui nous est parvenue. Les événements s'étant précipités, nous n'avons pu l'expédier à leurs destinataires. En attendant d'avoir repris contact avec eux et d'être certains que ces fonds leur parviendront, nous les déposerons en carnet d'épargne.

Comité S. P. R.

CONCOURS LITTÉRAIRE DE LA S. P. R. [1]

(*Poème destiné au concours de composition musicale.*)

Rappel.

Nous rappelons que c'est à la date du 29 avril qu'a été fixé le délai d'envoi pour les poèmes qui serviront aux compositeurs de la

[1] Voir *Educateur* du 21 janvier.

« Marche romande ». Les travaux doivent être adressés à M. Gustave Willemin, président de la S. P. R., Sionnet-Jussy, Genève.

Nous espérons que le nombre des concurrents sera grand et permettra un choix intéressant.

Que tous nos poètes se mettent donc à l'œuvre et nous envoient leurs travaux. *Comité S. P. R.*

JOURNÉE SUISSE DU CORPS ENSEIGNANT ET SEMAINE PÉDAGOGIQUE

à Zurich, du 9 au 13 juillet 1939.

Le Comité d'organisation de cette grande manifestation de l'Ecole suisse travaille activement. Le choix des orateurs et conférenciers n'est pas chose facile : il s'agit de trouver des hommes de valeur, « au-dessus de la mêlée », en dehors de toute préoccupation politique ou religieuse, pour parler en connaissance de cause à des éducateurs de langues, de religions, d'opinions diverses, réunis dans un même sentiment de dévouement à la jeunesse suisse.

Nous serons toutefois très prochainement à même de publier le programme détaillé de ces journées, ainsi que tous les renseignements nécessaires quant **au voyage organisé par la Romande.**

VAUD

SOIRÉES SCOLAIRES

Les trois derniers mois du semestre d'hiver ont vu naître toute une série de soirées scolaires. Une course en commun à l'Exposition de Zurich a été, dans plusieurs localités, le but qu'ont cherché à réaliser les organisateurs. Ailleurs on eut en vue l'achat d'un piano, d'un épidiascope, l'enrichissement de la bibliothèque scolaire ou du fonds scolaire, etc. Partout maîtres et élèves se sont donné beaucoup de peine pour la préparation des chants, saynètes, récitations et productions musicales. Le succès a souri à tant d'efforts et l'on eut le plaisir de voir s'accumuler de belles pièces blanches, dispensatrices de futures réjouissances. Il faut dire que, à part dans quelques villages où des soirées scolaires sont données annuellement et perdent par suite de leur intérêt, partout ailleurs les soirées d'enfants n'ont lieu qu'occasionnellement, ce qui justifie leur réussite.

A la campagne, la population entière, commission d'école en tête, y participe. On a préparé des friandises, gâteaux, biscuits, cornets à la crème, caramels, que l'on vend à l'entr'acte. La classe ménagère — s'il y en a une dans la localité — a fourni sa part de ces préparations culinaires. L'institutrice, les dames du comité de couture, les fillettes même, ont travaillé à la confection de seyants costumes. Parfois encore, le chœur mixte ou la chorale ont prêté

bénévolement leur concours pour la représentation. Tout a été mis en œuvre pour que le succès remporté par la soirée des écoles soit complet, et c'est très bien ainsi.

Nous signalons ci-dessous celles des manifestations scolaires dont nous reçûmes un compte rendu et dont il n'a pas été parlé dans le *Bulletin*.

Au *Sépey*, les classes du Sépey et de Cergnat organisèrent une soirée fort réussie avec chants et projections lumineuses sur « Nos cabanes alpines ».

A *Rossinière* figuraient au programme quelques séries de clichés Bastide — une merveille, paraît-il — illustrant deux contes de Daudet: « La chèvre de M. Seguin » et « Les Vieux », entrecoupées de productions diverses.

A *Lausanne*, le chœur d'ensemble du collège de Villamont-dessus se produisit à la Maison du Peuple ; il fit grand plaisir au public, peu habitué à de semblables auditions.

A *Bercher* où la gymnastique est particulièrement en honneur, on a admiré la grâce et la souplesse des écoliers, qualités plutôt rares à la campagne.

A *Echallens*, la pièce en 3 actes, « Les deux moulins », de P.-E. Mayor, musique de Waldner, obtint un succès complet.

A *Henniez*, un seul numéro au programme, émaillé de chants, rondes, récitations : « Le chevrier de Praz-de-Fort », en un prologue et 8 tableaux arrangés par l'instituteur d'après l'œuvre de Rambert.

A *Belmont* s. Yverdon, le programme abondant et varié se termina par la projection de quelques films.

A *Corcelles* s. Chavornay, où l'on chante bien, le récital-concert donné par les écoles fut très goûté.

A *Colombier* s. Morges, un programme judicieusement choisi assurait aux soirées une parfaite réussite.

Honneur à nos vaillants collègues qui, en plus du dur labeur de l'hiver, se sont dépensés sans compter pour la préparation de ces manifestations. Ils ont procuré beaucoup de joie aux parents et contribué à resserrer les liens qui unissent la population à nos écoles. S'ils ont obtenu un résultat financier encourageant, ils ont aussi élargi l'horizon intellectuel de leurs élèves.

Ed. B.

PLACES AU CONCOURS

Maîtresse d'ouvrage : *Ursins* (2 mai).

Institutrices, 2 places : *Châtelard-Montreux* (9 mai).

CEUX QUI QUITTENT

Montreux. — Les autorités municipales et scolaires, les membres du personnel enseignant de Châtelard-Montreux et les écoliers de

Vernex ont pris congé de Mme Susanne Magnin-Favre, qui quitte l'enseignement après une carrière de 31 années, dont 27 passées à Montreux.

Mme Magnin, brevetée en 1908, se retire en pleine santé et, on peut presque dire, en pleine jeunesse. Dans les nombreux discours qui furent prononcés, on se plut à souligner la magnifique carrière de Mme Magnin, sa conscience professionnelle, son dévouement, sa parfaite complaisance. Cadeaux et fleurs apportèrent à celle qui se retire les remerciements et l'amitié de tous.

De telles cérémonies sont bienfaisantes. Si elles ont un air de parenté, c'est que rien ne ressemble plus à une carrière scolaire qu'une autre carrière scolaire. On ne saurait donc trop cultiver dans nos collèges ces petites fêtes qui enseignent aux enfants une chose belle et qui pourrait risquer de se perdre : la reconnaissance.

M. M.-E.

DANS LES SECTIONS

Moudon et Oron. — Leçon mensuelle de gymnastique, mardi 2 mai, à 17 heures. Local habituel.

SOCIÉTÉ ÉVANGÉLIQUE D'ÉDUCATION DU CANTON DE VAUD

Nous rappelons que cette Association tiendra sa séance ordinaire de printemps le samedi 6 mai prochain, à Lausanne, salle Tissot du Palais de Rumine, dès 14 h. 30.

Outre les affaires courantes, l'ordre du jour comporte un culte d'ouverture de M. Ch. Bergier, pasteur à Lausanne, et une conférence du plus haut intérêt, par M. Marcel Du Pasquier, directeur des Ecoles secondaires de Montreux, sur : *Croix fédérale et croix gammée.*

Vu la malice des temps que nous vivons, les membres et amis de la Société évangélique d'éducation ne négligeront pas l'occasion de venir à Lausanne, ce jour-là, pour resserrer les liens de leur fraternité et augmenter la puissance de leur foi commune.

A l'issue de la séance — qui est publique et gratuite — inscription de nouveaux membres. Cotisation annuelle : 1 fr. seulement.

TRAITEMENTS FIXES

Les collègues dont les noms suivent ont été confirmés pour 1939-1940 comme délégués de la S. P. V. à la *Fédération des sociétés de fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat de Vaud* (en abrégé T. F.) :

Gustave Baudin, Eysins. — Fernand Crot, Lausanne. — Armand Cuany, Yverdon. — Alfred Porchet, Bex. — Alexis Chevalley, Lausanne. — Louis Addor, Villarzel. — Mme Lina Cornuz, Vevey.

M. Robert Baumgartner, Nyon, président d'honneur des T. F., n'est pas délégué.

GENÈVE

CAISSE-MALADIE ET INVALIDITÉ DES INSTITUTEURS GENEVOIS

Rapport du Président sur l'exercice 1938.

présenté à l'assemblée générale ordinaire du 27 mars 1939.

Messieurs et chers collègues,

L'examen du rapport financier et du bilan de notre Caisse-maladie à fin 1938, pièces qui ont paru dans le *Bulletin corporatif* du 25 mars, a pu vous convaincre de la bonne situation de notre société et, en vous présentant aujourd'hui mon rapport sur la marche de notre institution durant ce quinzième exercice, je me sens pressé de remercier notre trésorier, M. Ed. Martin, qui administre notre caisse avec prudence et dévouement. Sa comptabilité est un modèle de simplicité et de clarté, si bien qu'il pourrait sembler superflu d'y ajouter des commentaires.

Permettez-moi toutefois de vous donner d'abord *quelques renseignements statistiques* :

Au 1er janvier 1938, notre association comptait 121 sociétaires. Au cours de l'année, notre effectif a diminué de 6 unités (démissions ou exclusions à la suite d'événements qui sont encore dans toutes les mémoires). Nous avons eu le chagrin de perdre un de nos membres fondateurs, M. Francis Fossé, décédé en juin dernier, dont nous garderons le meilleur souvenir. En sorte qu'à la fin de décembre 1938, la Caisse comptait 114 sociétaires, soit 99 en activité de service, assurés pour les frais médicaux et le chômage et 15 retraités, assurés pour les frais médicaux seulement. Dix de nos sociétaires sont également assurés à une autre caisse-maladie ; nous ne recevons pour eux aucun subside fédéral.

Résultats financiers. — Notre fonds capital s'est augmenté cette année de 2071 fr. 80, fait réjouissant dû à une diminution sensible des frais médicaux et pharmaceutiques. Nos fonds restent investis en certificats de dépôt de la Caisse hypothécaire, en titres jouissant de la garantie de l'Etat ainsi qu'en comptes d'épargne. C'est dire que nous nous efforçons de soustraire notre avoir aux aléas de la spéculation ou des événements extérieurs.

Secours. — Il a été établi cette année 66 feuilles de maladie représentant une dépense totale de 4236 fr. 35 sur lesquels 1059 fr. 35 tombent à la charge des malades eux-mêmes, conformément aux statuts. Cette dépense équivaut à 1412 journées de maladie et donne une moyenne de 12,4 par membre (13,7 en 1937). L'indice de morbidité reste presque immuablement fixé à 1,5, soit 150 %, ce qui, disent les statistiques, paraît tout à fait normal.

Ne recrutant pour ainsi dire plus de jeunes adhérents, malgré nos démarches, la caisse voit l'âge moyen de ses membres monter

d'année en année, signe fâcheux qui disparaîtrait avec un peu plus de compréhension de leurs vrais intérêts chez nos jeunes collègues.

Nous n'avons eu cette année aucune discussion quelconque avec MM. les médecins. La fédération des sociétés de secours mutuels s'efforce de rétablir la bonne harmonie entre le corps médical et les sociétés mutualistes ; mais la tâche est ardue. Malgré les éléments divergeants qui interviennent au cours des pourparlers, nous espérons que ceux-ci ne tarderont pas à aboutir à une convention acceptable pour les deux parties.

Nous continuons à payer régulièrement nos cotisations à la caisse pour la lutte contre la tuberculose sans avoir eu, jusqu'ici, besoin de recourir à ses bons offices.

En terminant ce bref rapport, je tiens à remercier sincèrement mes collègues du comité qui collaborent à la bonne administration de notre caisse de secours mutuels.

Genève, mars 1939.

Le Président : Ad. LAGIER.

U. I. P. G. — MESSIEURS

NOS FINANCES CANTONALES

Nous venons d'apprendre par la presse les résultats financiers de l'année 1938, et c'est aujourd'hui samedi que nos députés les ont discutés et... adoptés.

Nous ne croyons pas que les débats aient été passionnants, car il semble que les partis montrent bien peu de zèle en cette matière. Ou bien, serait-ce un manque de personnalités compétentes dans l'opposition, voire même dans les partis dits nationaux.

Nous avons appris que les recettes accusent une plus-value de plus d'un million sur les chiffres budgétés et que les dépenses sont de près de 500 000 fr. inférieures aux prévisions. Autre résultat significatif : la retenue temporaire a **produit** 34 000 fr. de plus que l'on en attendait. Appréciez, s. v. p. ce terme de retenue « productive ». Autrement dit, l'argent que l'on ne donne pas aux fonctionnaires n'est pas une diminution des dépenses, mais une recette nouvelle et importante. L'on comprend dès lors que nos autorités y tiennent âprement. En 1937, on a dit : pas d'impôts nouveaux, pas de dépenses nouvelles.

C'est donc nous, fonctionnaires et employés de l'Etat et nous seuls qui procurons au budget cette amélioration de 1 million 300 mille francs. Cette situation va-t-elle s'éterniser ? Allons-nous longtemps encore payer pour l'ensemble de la population ?

L. S.

U. I. P. G. — DAMES

CONVOCATION

L'assemblée générale est fixée au *mercredi 10 mai*. L'ordre du jour paraîtra dans le prochain *Bulletin*.

COMMUNICATION

Le « Centre de liaison » organisera le *dimanche 14 mai*, après-midi, la Journée des femmes genevoises. Cette association compte sur la présence d'un grand nombre de représentantes de chaque société féminine.

Nous rappelons que le travail d'examen du Plan d'études reprendra le *vendredi 5 mai*, à 16 h. 30, à l'école du Boulevard James Fazy. Toutes les collègues de bonne volonté sont convoquées.

Le Comité.

VARIÉTÉ

GLANURE HISTORIQUE : IL Y A CINQUANTE ANS

En 1889, les destinées de la S. P. R. étaient confiées à un Comité-Directeur vaudois, composé de MM. L. Roux, directeur des Ecoles, L. Gagnaux, contrôleur des Ecoles, A. Gaud, instituteur, L. Beausire, secrétaire au Département de l'Instruction publique et L. Pelet, instituteur, tous à Lausanne ; 3 suppléants leur étaient adjoints. Un Comité central était formé par des délégués des sections (Vaud 4 ; Neuchâtel 3 ; Genève 2 ; Jura bernois 3) ; Fribourg, Valais et la Suisse allemande y avaient chacun un représentant.

L'*Educateur* était encore rédigé par le Dr Alex. Daguet, professeur à l'Académie de Neuchâtel, ayant comme sous-rédacteur M. Roulin, chef de service au Département vaudois de l'Intérieur. M. Beausire en était le gérant.

Nous disons « encore rédigé », car cette année 1889 apporta de grands changements dans l'organisation de l'*Educateur*.

La Société des Instituteurs de la Suisse romande en était à sa 25e année d'existence. Elle comptait 1189 sociétaires, membres actifs ou abonnés au journal, répartis comme suit : Jura bernois 135, Neuchâtel 182, Genève 130 et Vaud 742. Ces sociétaires se divisaient en :

a) membres actifs faisant partie d'une section cantonale et jouissant de tous les avantages de la société ;

b) abonnés à l'*Educateur*, sans distinction d'ordre dans l'enseignement, n'ayant que voix consultative ;

c) membres honoraires.

Cette même année 1889 supprimera cette catégorie de membres abonnés à l'*Educateur*, qui fut réintroduite en 1898 et remplacée en 1937 par les membres individuels. *(A suivre.)*

PARTIE PÉDAGOGIQUE

L'ENSEIGNEMENT DU CROQUIS RAPIDE

Les spécialistes qui ont étudié récemment le développement des facultés graphiques de l'enfant — nous pensons par exemple à Liéneaux, Cizek, Kerchensteiner, Rothe, Decroly, Luquet, etc. — sont tous arrivés à la conclusion que le dessin d'imagination convient bien mieux à l'enfant que le dessin d'après nature. Le dessin d'après nature n'est pas un but, comme on l'a cru à tort, mais un moyen. Le but de l'enseignement du dessin est de rendre les élèves aptes à s'exprimer par le dessin, aussi bien que par la rédaction ou l'élocution, pour compléter et préciser leur pensée. Par le croquis rapide, en particulier, on entraîne l'enfant à représenter n'importe quoi en quelques coups de crayon.

Avant d'entrer à l'école, l'enfant dessine toujours avec plaisir et à toute occasion ; il importe de maintenir ce dynamisme. En lui imposant trop tôt l'obligation d'« observer » un modèle d'après nature avec ses proportions exactes, on tue en lui cette ardeur au dessin. Il vaut donc mieux le laisser dessiner « de chic », même si la ressemblance doit en souffrir dans les débuts.

Nous ne rejetons pas le dessin d'après nature ; nous le réservons simplement pour les dernières années de la scolarité, pour quand l'enfant y aura été préparé par le dessin raisonné.

Il faut une préparation au dessin, écrit M. Jean Apothéloz, prof. à Lausanne. *Jusqu'à l'âge de 14-15 ans, le dessin conventionnel est à recommander avant d'aborder le dessin d'observation... Le maître ne doit pas craindre de dessiner beaucoup au tableau noir pour montrer comment on construit. La personnalité de chaque élève se développera par la suite...*

A ce mot de *dessin conventionnel*, certains maîtres s'écrieront que, justement, la tâche de l'école est d'éviter d'apprendre à l'enfant à dessiner conventionnellement ; on doit faire observer un modèle directement.

A cela nous répondrons que le dessin conventionnel, en mettant en évidence la construction d'un objet, facilitera plus tard l'observation directe en lui faisant comprendre la construction de l'objet. Il constitue donc une préparation indispensable, **une étape nécessaire avant le dessin d'après nature.**

Le dessin utilitaire. Pour justifier la pratique du dessin des peintres, c'est-à-dire du dessin d'observation d'après nature, à l'école on allègue souvent la nécessité d'une culture artistique. Sans doute, il serait désirable que chacun sache faire, à seize ans, un portrait ressemblant et un paysage exact, mais puisque les heures consacrées

au dessin à l'école sont comptées parcimonieusement, **il faut aller au plus pressé** et apprendre tout d'abord ce qui sera le plus utile dans la vie ; en sortant de l'école, chaque enfant devrait savoir tracer en quelques traits n'importe quel corps géométrique et n'importe quel objet simple, **sans modèle**. Car, lorsqu'on esquisse un objet, un meuble, une construction quelconque pour compléter sa pensée, c'est que précisément l'objet en question est absent ou n'existe pas encore !

Le programme scolaire doit être donc beaucoup plus vaste qu'il ne l'est actuellement. On ne peut plus se contenter des éternelles pervenches, marguerites ou narcisses que certains maîtres inscrivent chaque année à leur programme.

Le programme de croquis rapide sera donc aussi étendu que possible. Nous rappelant que la géométrie est la base du dessin, nous commencerons par l'étude des formes géométriques.

Il existe, en effet, toute une série de formes géométriques (carré, cercle, triangle, etc.) que l'enfant doit apprendre à construire d'*une manière raisonnée*. Le maître se leurre en croyant qu'à force de dessiner d'après nature et d'observer un modèle, ses élèves vont apprendre tout seuls à les construire dans toutes les positions.

La nécessité de multiplier les croquis a conduit les auteurs à les **grouper** au lieu de les donner pêle-mêle. On sait, en effet, que l'enfant s'intéresse davantage à son travail quand on fixe son attention sur une idée centrale ; de cette constatation est née la méthode bien connue des centres d'intérêt mise au point par le Dr Decroly.

Cette méthode s'applique fort bien au dessin. Chaque leçon est consacrée à un centre d'intérêt qui peut être le même que celui des autres leçons (sciences, français, etc.) de la semaine. Ainsi le dessin, au lieu de constituer une discipline à part, accessoire, collabore avec les autres branches du programme, les complète et les anime par illustration.

Après les formes géométriques on étudiera les objets usuels, les outils des différentes professions. Ces objets, l'enfant les dessine avec d'autant plus de plaisir qu'ils lui sont familiers.

Autrefois, les livres pour enfants étaient souvent ornés d'*alphabets illustrés*. Chaque page était consacée à une lettre ; sur celle du A, par exemple, on voyait une Abeille, un Abricot, un Agneau, un Aigle, un Ananas, une Ancre, un Arc, etc. L'idée est du reste encore exploitée aujourd'hui par certains dictionnaires à l'usage de la jeunesse.

C'était un premier essai de groupement autour d'un centre d'intérêt, mais c'était un groupement mal compris. Il n'y a, en effet, aucune corrélation logique entre les différents mots d'une même initiale. Dans le cerveau d'un enfant et même d'un adulte les mots

sont reliés par des rapports d'idées (formes, lieux, activités), c'est pourquoi on a dû créer des dictionnaires dits *analogiques* pour aider à la mémoire.

Le croquis au tableau noir. Les croquis ne seront pas dessinés d'avance au tableau noir mais exécutés devant les élèves, lesquels voient ainsi comment on construit n'importe quel objet en quelques traits. Plutôt que de terminer entièrement le croquis au tableau, il est préférable de s'en tenir aux lignes essentielles, à la mise en place sommaire, parce que **le schéma constructif aide bien plus un débutant que le dessin fini.** Les détails, ombres et rendu, ne sont pas indispensables dans le croquis rapide. Du reste, le tableau noir ne permet guère de rendre les ombres puisque les hachures à la craie donnent des ombres plus claires que les lumières !

Les sujets à représenter seront autant que possible trouvés par les élèves eux-mêmes. Ceux-ci auront ainsi bien plus de plaisir à les dessiner après coup sur leur feuille. Et à mesure qu'ils les proposent, le maître les esquisse rapidement au tableau, en insistant sur la manière de les construire.

Il semblerait donc qu'avec une telle méthode, il soit inutile de présenter au maître un recueil de formes usuelles pour la leçon de dessin. Il n'y a qu'à dessiner les croquis que les élèves suggèrent ! Mais, en pratique, on constatera bien vite qu'à moins de jouir d'une mémoire visuelle exceptionnelle, il est très difficile de trouver du premier coup les traits essentiels des objets les plus familiers. Qu'on essaie de dessiner *ex abrupto* et sans modèle un objet que l'on voit tous les jours tel que des ciseaux, une cafetière, etc., et l'on sera stupéfait de ses propres hésitations, même si l'on se croit très doué. Cette improvisation est encore plus difficile à réaliser en classe quand une quarantaine d'élèves vous regardent, prêts à sourire de vos erreurs.

Il est donc nécessaire de s'appuyer sur des croquis tracés d'avance, de les étudier avant la leçon, de les exercer au tableau noir. Ces modèles graphiques, loin de gêner l'observation dans le dessin d'après nature, la prépare au contraire, ainsi que l'explique fort bien M. Apothéloz cité plus haut.

(A suivre.) RICHARD BERGER.

FAUT-IL ALLER A ZURICH ?

L'Exposition nationale ouvrira bientôt ses portes et pendant plusieurs mois elle attirera les foules. Nous allons être tentés d'y conduire nos élèves ; plusieurs collègues ont déjà choisi Zurich comme but de leur course annuelle. La contagion de l'exemple, la réclame, les conditions avantageuses des transports vont sans doute décider les hésitants ; il nous semble donc que le moment

est venu de nous demander s'il est indiqué d'entreprendre ce voyage, de mettre en balance ce qu'il coûtera et le profit qu'on en pourra tirer.

Une réclame bien faite nous montre qu'il y aura là-bas des choses merveilleuses à voir ; elle fait valoir que c'est une occasion unique d'offrir à nos élèves un beau voyage à un prix que nous ne reverrons pas de longtemps ; c'est juste, mais n'y a-t-il que cela, ne négligeons-nous pas tout un côté du problème, et ne nous laissons-nous pas un peu facilement séduire ?

Je ne pense pas à la responsabilité du maître — elle est assez évidente — qui devra, deux jours ou davantage, diriger dans une grande ville son petit troupeau, au milieu de la foule et de toutes sortes de dangers. Non, je me demande plutôt si cette visite à l'Exposition va enrichir nos élèves autant qu'on le croit, si le bénéfice sera en proportion de la dépense et de la fatigue. Je crains bien que non : parce qu'on va courir très fort le risque qu'on rencontre à toutes les manifestations semblables : voir beaucoup et mal ; il y aura trop de choses pour le temps dont on disposera — comme au Comptoir ! — on ne voudra pas quitter tout cela sans en avoir profité le plus possible, et on pensera en profiter le mieux en suivant le courant des visiteurs qui, afin d'en avoir pour leur argent, vont d'un bout à l'autre sans s'arrêter. Comme dans ces voyages accompagnés où l'on ne peut faire halte devant ce qui intéresse, parce qu'il faut suivre le mouvement.

On ne saurait trop le répéter : la vie moderne est ainsi faite que nous ne voyons plus qu'en surface ; nous n'avons plus le temps de nous arrêter et de réfléchir ; la radio, par exemple, nous étourdit de ses nouvelles, l'une chassant l'autre sans nous laisser le temps de penser ; de moins en moins, nous observons, à cause du nouveau qui toujours nous sollicite. Ce danger d'éparpillement, les maîtres vont le trouver à Zurich, s'ils n'ont pas, de parti délibéré, choisi ce qu'ils veulent faire voir, et s'ils ne se sont pas préparés à l'expliquer.

Quand j'étais enfant, j'avais peut-être dix ans, j'ai visité l'exposition de Vevey. Notre instituteur avait pensé que c'était là pour nous, petits paysans du nord du canton, un beau but de course d'école. Je me souviens très bien de ce qui m'est resté de ce voyage : je vois encore les automates où j'ai jeté mes petits sous l'un après l'autre ; je me rappelle le dîner à la cantine, car je n'avais jamais vu tant de monde à table ; et je me souviendrai ma vie durant de l'angoisse qui m'a étreint tout l'après-midi, depuis le moment où je me suis rendu compte que j'avais perdu mon maître et mes camarades.

Est-ce que j'exagère ? Il me semble que nos élèves risquent de rapporter de Zurich plus de souvenirs semblables que de connais-

sances précises ; je crains qu'ils n'oublient bien vite toutes ces systématisations vues trop rapidement, pour ne retenir que des détails insignifiants ; je crains qu'ils ne reviennent avec une masse d'impressions mal liées ensemble ne laissant surnager que quelques souvenirs assez quelconques.

Le voyage ! Ce sera un beau voyage ! Mais avons-nous raison en allant toujours plus loin dans nos courses d'école ? En cédant à cette surenchère qui s'est peu à peu établie ? En laissant croire à nos élèves qu'une course est deux fois plus belle quand on a fait deux fois plus de kilomètres, et en leur donnant à penser que ce qui est loin vaut mieux que ce qui est tout près, qu'on connaît souvent si mal. Je me rappelle le mot d'André Gide : « Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée ». Eh bien ! dans ce voyage à Zurich, nous donnons plus d'importance à la chose regardée qu'au regard ; nous pensons que, parce qu'elle est formidable, l'acquis sera magnifique, par définition. Voilà ce qui n'est pas forcément vrai.

Je conviens que l'Exposition nationale offre une magnifique occasion à nos collègues qui sont à proximité, qui pourront mieux que nous la visiter à l'avance, choisir et étudier au préalable ce qu'il faut montrer et expliquer. Ils pourront, à peu de frais, donner là des leçons excellentes. Pour nous, même si nous savons nous limiter à ce qui peut intéresser l'enfant, — qui a été, paraît-il, bien groupé — même en nous aidant d'un plan longuement étudié d'avance, cette visite présente plusieurs risques qu'il faut envisager. Je n'irai pas jusqu'à dire que ceux qui conduiront leurs élèves à Zurich auront tort ; je crois seulement qu'il ne sera pas si simple qu'il le semble de retirer de ce voyage un profit proportionné à la dépense causée et aux risques courus.

Jean COURVOISIER.

INFORMATIONS

ALLO ! ALLO !
ICI LA MAISON DE LA JEUNESSE !

Des jeunes à l'ouvrage !

Y a-t-il dans tout notre pays une maison qui mérite mieux son nom que la « *Maison de la Jeunesse* » *à l'Exposition nationale ?* Maison de la Jeunesse ? Certes ! Elle vient de surgir du sol et ses visiteurs seront surtout des jeunes ; Maison de la Jeunesse, car elle est érigée par de jeunes bras. En effet, 30 jeunes gens, âgés en moyenne d'un peu plus de 20 ans, se sont engagés à terminer « leur » maison jusqu'au milieu d'avril.

Ils forment une équipe du *Service volontaire de travail* et ils ont accepté d'accomplir une tâche souvent pénible contre leur entretien

complet et un salaire quotidien de 1 franc. Ils ont préféré au chômage ce labeur en commun, et cela témoigne en faveur de leur conception de la vie. Leurs mains et leurs jeunes enthousiasmes sont au service d'une belle cause, et le résultat sera digne de l'effort, n'en doutons pas. Au reste, une visite à leur chantier nous en donne la ferme conviction : maçonnerie, boiseries, peinture, tout porte la marque de leur volonté et de leur ardeur. La jeunesse est présente partout : dans l'atelier-type, dans la salle réservée à la jeunesse au travail, dans le petit pavillon des renseignements pour excursionnistes, dans le Foyer bien aménagé et accueillant.

Ah ! Plus d'un ne s'est pas conformé aux prescriptions de la bonne fée qui étendit sur son berceau la fameuse baguette magique. L'un était commissionnaire, l'autre groom dans un hôtel, le troisième paysan. Quelques-uns vivaient à l'étranger depuis de longues années, d'autres ne s'étaient pas aventurés au delà de nos frontières. Mais les temps sont durs. Ils travaillent maintenant sous la direction d'un jeune contremaître qui les comprend et a soin d'attribuer à chacun la tâche où il pourra donner son maximum.

Enthousiasme commun, saine lassitude de tous quand sonne l'heure du retour à l'Auberge de la Jeunesse qui est leur logis... quoi de plus réconfortant ? Ces efforts, cette fatigue unissent les jeunes gens qui vivent en bons camarades. Leurs soirées sont gaies car chacun y va de son talent. On compte dans leurs rangs un vrai poète, un accordéoniste, quelques champions de ping-pong. Souvent aux heures de gymnastique du lundi, des acrobates donnent cours à leur habileté et font maintes prouesses.

Celui qui a vu à l'œuvre l'équipe du Service volontaire de travail ne peut que s'en réjouir. Dans la « Maison de la Jeunesse » règne déjà un esprit d'amitié et de joie à l'ouvrage. La construction peut se poursuivre et s'achever ; nous sommes tranquilles, car les présages sont excellents.

(Service de presse de la « Maison de la Jeunesse », Seilergraben 1, Zurich. 3 avril 1939.)

COURS DE LA SOCIÉTÉ SUISSE EN FAVEUR DES ARRIÉRÉS

(Section romande.)

Ce cours aura lieu au *Herzberg* et bénéficiera des avantages de transport prévus à l'occasion de l'Exposition. Le billet Zurich simple course donne droit au retour ; les surtaxes pour trains directs sont réduites de moitié ; mais le billet doit être timbré de l'Exposition (entrée 2 fr.) ; sa validité est de dix jours. Dans ces conditions le voyage n'est pas plus onéreux que celui de Malvilliers. A titre de comparaison, il revient à 21 fr. 70 depuis Genève, entrée à l'Expo-

sition et surtaxes comprises. (Malvilliers environ 19 fr., sans surtaxes.)

Au Herzberg, dans l'hospitalière maison de M. Fritz Wartenweiler qui, à l'heure actuelle, se dépense sans compter pour raffermir et vivifier l'âme de la Suisse, nous jouirons d'une vie saine et simple. Il s'y donnera parallèlement au nôtre un cours d'éducation populaire où nous pourrons certainement glaner plus d'une suggestion heureuse.

Le cours aura lieu du 14 au 23 juillet. La matinée du premier jour et l'après-midi du dernier sont sacrifiés à l'arrivée et au départ des participants.

Programme général.

Visite de l'Exposition de Zurich (un dimanche).

L'organisation du travail par équipe et l'imprimerie à l'école, par M. Maurice Millioud, instituteur au Val-de-Ruz (1 ½ jour).

L'éducation dans la liberté (à l'école, à la maison). Causeries, suivies d'entretiens, par Mme Gareis, prof. à l'Ecole internationale de Genève et ancienne directrice d'une maison pour enfants délinquants-arriérés en Thuringe (2 jours).

Travail manuel, sous la direction de M. Paul Perrelet, professeur, et, dans la mesure du possible, selon les vœux qui ont été exprimés (4 et ½ jours).

Arrivée et départ des participants (1 jour).

Conditions financières.

Les participants ont à leur charge : leur entretien à 3 fr. 50 par jour, les frais de voyage et la finance d'inscription au cours fixée à 20 fr. Si les circonstances le permettent, une partie de ces frais sera remboursée.

Le Comité se réserve le droit de renvoyer le cours si la participation n'atteint pas 10 personnes.

Une prochaine circulaire donnera aux participants renseignements et programme détaillés.

Nous vous prions de faire de la propagande autour de vous et vous invitons à venir nombreux chercher, dans l'atmosphère tonifiante du Herzberg, les forces nouvelles et les perfectionnements pour la tâche belle et difficile qu'est la nôtre.

ALICE DESCŒUDRES, *présidente.*

SOCIÉTÉ AQUARIUM-GENÈVE

La Société Aquarium-Genève, groupement d'aquariophiles, dans le but de mieux faire connaître l'intérêt et les joies de l'aquarium (larves, insectes, tritons, poissons indigènes et exotiques), se fait un plaisir d'informer les personnes que la question intéresse, qu'elle organise en son local : café Rey, Bd Georges Favon, 20, pour

le vendredi 5 mai, à 20 h. 30, une conférence avec projections, faite par M. Simonet, instituteur, sur le sujet :

Nos insectes aquatiques.

Cette conférence sera suivie le dimanche matin 7 mai, d'une visite de marais sous la conduite de M. Simonet.

Toutes personnes désirant se renseigner quant à l'installation ou l'entretien des aquariums, ou procéder à des échanges de poissons exotiques peuvent s'adresser à notre local tous les vendredis soirs ou directement au président de la Société Aquarium, M. F. Nicolas, 2, rue Samuel-Constant.

Nos collègues qui ont souvent eu des déceptions dans l'emploi de leurs aquariums de classe auront donc l'occasion de s'initier de manière précise à l'entretien de ce bel instrument d'observations.

TEXTES LITTÉRAIRES

CHACUN A SON POSTE

Le bateau

Du pont supérieur, penché sur ce puits qui sent l'huile et le charbon et d'où montent des bouffées brûlantes, je vois la coupe profonde du navire. Au fond du gouffre, entre des grilles de fer, les chambres de chauffe éclairées de reflets de braise: des hommes nus enfournent le charbon à pelletées dans la gueule rouge des brasiers ; au-dessus, dans une autre cage, les machines, acier, bronze et cuivre, polies, luisantes, ruisselant d'huile, l'alternance régulière des pistons, le jeu des bielles ; la chaudière, les tubes de vapeur, tout ce cœur du navire, dont les plus formidables lames n'altèrent pas le rythme ; le mécanicien en cotte bleue qui, les yeux sur des manomètres, surveille l'oscillation des forces. Si je relève la tête j'aperçois, découpée sur la nuit, la silhouette de l'officier de quart arpentant sa passerelle ; au-dessous, le timonier à sa barre ; plus loin, dans la chambre des cartes, le visage du capitaine. Chacun à son poste, chacun conscient de sa tâche, chacun se sentant, comme la charpente, les clous et les rivets, une partie indispensable au tout.

Le pot au noir, Albin Michel, éditeur. Louis CHADOURNE.

FUMÉES

...je sors du pays du charbon avec ses usines aux pieds sales, ses fourneaux au dos triste, les rouleaux de fumée, la crasse des mines, un horizon à couper au couteau, à nettoyer à coups de balai...

Ici le ciel est clair, et s'il monte un peu de fumée, c'est une gaieté dans l'espace, — elle monte, comme un encens, du feu de bois allumé là-bas par un berger, ou du feu de sarment frais sur lequel un petit vacher souffle dans cette hutte, près de ce bouquet de sapins.

L'enfant. Fasquelle, édit. JULES VALLES.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Les Pléiades sur Vevey, 1400 m

Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades. Nombreuses promenades. Sous-bois et flore superbes. - Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C.E.V., à Vevey. - Téléphone 5 29 22. Buffet Restaurant au sommet.

Les Tramways Lausannois JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **MONTHERON** et du **JORAT** (lignes 20, 21, 22, 23). - Belles forêts. - Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. - Téléphone **3 31 41**.

Chemin de fer Martigny - Orsières

Buts de courses nombreux et variés : Champex, Val Ferret, Grand Saint-Bernard, Vallée de Bagnes, etc. — Taxes réduites pour sociétés et écoles. — Autocars pour excursions dès les gares de Sembrancher et d'Orsières. Renseignements et conditions à la Direction du M.-O., à Martigny-Bourg. Téléphone : Martigny No 6 10 70.

AUTOCARS DELÉCRAZ - GENÈVE

RUE DES MÉLÈZES | **TÉLÉPHONE 4.90.70**

COURSES SCOLAIRES
Zurich (Expo) et toutes destinations.
Arrangements des plus favorables.

PENTECOTE
Superbes circuits : **Auvergne, Châteaux de la Loire, Alsace,** etc.

LA GRUYÈRE But de courses pour sociétés et écoles

Billet collectif à prix réduit au départ de toutes les stations C.F.F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Services d'autocars pour excursions dans toutes les directions. Prière de s'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère, à Bulle. Téléphone 85.

Courses de fin d'année scolaire et rendez-vous des Suisses

Hôtel Bella Tola • ST-LUC, Anniviers

Arrangements pour sociétés. Ascension de la Bella Tolla (3000 m.) Righi du Valais.
G. PONT, prop.

LAC RETAUD S. DIABLERETS (Alt. 1705) Tél. 75.48

à 25 minutes du COL DU PILLON

Vin d'Aigle — Restauration — Pension — Thé, café, chocolat — Articles souvenirs — Course idéale pour écoles — Rendez-vous pour tous promeneurs — Chambres — Ouverture au début de juin. Avant, s'adresser au propriétaire : F. MAISON, « La Chapelle », Aigle. — Route pour Autos.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Véron, Grauer & Cie S.A.

La Maison du Tourisme **GENÈVE** Téléphone 2.64.47

Organisateurs de forfaits pour toutes les destinations

à la mer — à la montagne

Cars pour écoles : Nombreux projets à disposition.

Billets de chemins de fer et de bateaux.

La Grotte aux Fées - Saint-Maurice

Une des merveilles de la nature. 500 m. dans le rocher. Cascade et lac illuminés. Grands jardins ombragés pour pique-nique. Restauration. Guide. Prix réduits pour écoles et sociétés. **Tél. 45.** *Se recommande :* **J. Amacker.**

LANSANNE André Oyex

Prix spéciaux pour Courses d'écoles

Buffet de la Gare C F.F. GRANDES ET PETITES SALLES

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR LOÈCHE-LES-BAINS (1411 m.)

(2349 m.) - PANORAMA UNIQUE SUR LES 4000 M. DU VALAIS

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. **Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais.** Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

Autocars

rapides, confortables, modernes, aux meilleures conditions. Chauffeurs sobres et expérimentés.

EXPOSITION NATIONALE ZURICH

Billets collectifs de chemin de fer, au départ de Genève :

jusqu'à 12 ans : fr. **7.05** *; de 12 à 15 ans : fr.* **9.55** *; de 15 à 20 ans : fr.* **11.85.**

Demandez notre brochure spéciale : Voyages, croisières, excursions 1939.

VOYAGES NATURAL LE COULTRE

NEUCHATEL Vis-à-vis de la Poste **GENÈVE** Gd Quai, 24

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Sociétés
Groupements
Ecoles

Pour vos excursions, adressez-vous à

H. Pouly, Vevey

Tél. 52056 Autocars Saurer de 18-22-30 places, dernier confort

ANZEINDAZ — REFUGE DE LA TOUR

GRAND CENTRE D'EXCURSIONS
Hans Flotron, guide

Ouvert toute l'année. Place pour 100 personnes. Chambres. Restauration. Dortoir. Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. **Tél. Gryon 57.97**

Chillon

Les écoles visitant le château de Chillon trouveront le meilleur accueil au

Buffet de la Gare de Veytaux

Grandes salles - Véranda

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

AUQUEL EST ADJOINTE LA

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

GARANTIE PAR L'ÉTAT

•

Prêts hypothécaires et sur nantissement
Dépôts d'épargne
Emission d'obligations foncières
Garde et gérance de titres
Location de coffres-forts (Safes)

Editeurs responsables : C. Grec et A. Rudhardt.

LAUSANNE, 6 mai 1939 LXXVe ANNÉE — No 18

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux II. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—, ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

L'ÉCOLE LEMANIA
PRÉVOIT tous les cas — LAUSANNE — PRÉPARE à tous les examens

Occasion pour jeunes gens

de langue française d'apprendre l'allemand, soit comme élève de la 4e classe de l'Ecole normale ou de la 9e classe de l'Ecole Modèle : pension à l'internat de l'Ecole normale évangélique de Muristalden, à Berne. S'adresser au directeur : M. Dr Burri. P 7446 Y

MISE EN GARDE

J'avise le corps enseignant que je ne me rends pas responsable de prêts pour lesquels on engagerait ma responsabilité. Un avis semblable a paru dans la *Feuille des Avis officiels*, en 1934. P 6711 L

Sam. Marchionini, instituteur, Lausanne.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

ANZEINDAZ
GRAND CENTRE D'EXCURSIONS
Hans Flotron, guide

REFUGE DE LA TOUR
Ouvert toute l'année. Place pour 100 personnes. Chambres. Restauration. Dortoir. Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. **Tél. Gryon 57.97**

Véron, Grauer & Cie S.A.
La Maison du Tourisme **GENÈVE** Téléphone 2.64.47

Organisateurs de forfaits pour toutes les destinations
à la mer — à la montagne
Cars pour écoles : Nombreux projets à disposition.
Billets de chemins de fer et de bateaux.

CABANE RESTAURANT **BARBERINE** — Tél. No 4. **S. CHATELARD (Valais)**
Lac de Barberine ; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève, arrangement pours ociétés. Restauration. Pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom. : Jean Lonfat, membre du C.A.S., Marécottes. Tél. 63.867.